

CHANGÉ

Les motos anciennes ont fait sensation

Dimanche, le tour de Sarthe organisé par le Rétro motocyclettes sarthoises a bouclé son tour de Sarthe à Changé. Les motos anciennes ont fait sensation auprès du public venu nombreux.

Dans le cadre de l'organisation du troisième tour de Sarthe de motos anciennes organisé par le Rétro motocyclettes sarthoises (RMS) de Changé les 7, 8 et 9 juin, l'association a fini son périple à Changé.

Petit à petit la place de l'Église se remplissait pour accueillir les 85 motos de différents clubs et leurs pilotes dont dix Belges. « Nous nous sommes retrouvés pour un départ du camping d'Écommoy. Les participants ont été à la découverte de la

Sarthe en parcourant 200 km par jour les deux premières journées et 110 km le dimanche », explique Gilles Léger, président. « Dix motocyclistes de l'association vétérans moto-club belge (RVMCB) avec laquelle nous sommes jumelés étaient avec nous ». À ce propos, ces derniers auront au compteur plus de 1 500 km. Partis de la Belgique, ils ont mis deux jours pour retrouver leurs homologues français. Après le tour de Sarthe, ils sont repartis lundi.

La doyenne est de 1925

Une moto a attiré la curiosité, une Saroléa de 1925 (ancienne marque de motocyclettes fabriquées à Herstal en Belgique). Elle appartient à

Yvon Père, Belge. « Elle aura bientôt 100 ans. Elle est dans son jus », précise-t-il. À l'avant près du guidon, il a attaché des plumes de faisan. Ce qui interroge. « C'est pour la mécanique de la moto. Dès l'acquisition, le propriétaire a ce genre d'outil. De temps en temps, il est nécessaire de passer une plume comme un pinceau pour de petits nettoyages ».

Du côté français, la plus ancienne était une Motoconfort, marque française, de 1927. Elle appartient à un adhérent du club de Lisieux.

Sur 85 motos, douze sont tombées en panne, certaines avec de grosses pannes. « On a réussi à remettre en route huit motos », raconte Gilles Léger.



Yvon Père et sa moto Saroléa de 1925 discute mécanique avec un autre passionné de mécanique ancienne.

PHOTO : LE MAINE LIBRE